

Taesch-Wahlen, Danielle. *Concevoir, réaliser et organiser une bibliothèque : mémento pratique à l'usage des élus, des responsables administratifs et des bibliothécaires*. Paris : Cercle de la librairie, 1997. 163 p.

Benoît Ferland

Volume 44, numéro 1, janvier-mars 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1032976ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1032976ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferland, B. (1998). Compte rendu de [Taesch-Wahlen, Danielle. *Concevoir, réaliser et organiser une bibliothèque : mémento pratique à l'usage des élus, des responsables administratifs et des bibliothécaires*. Paris : Cercle de la librairie, 1997. 163 p.] *Documentation et bibliothèques*, 44(1), 50-52.
<https://doi.org/10.7202/1032976ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

souvent un aspect sous-développé dans nos bibliothèques. Dans le cadre de quatre chapitres, l'auteur résume bien les éléments à prendre en compte pour développer une «stratégie» d'accueil cohérente. Il rappelle au lecteur que l'accueil existe à trois niveaux: l'accueil implicite relié aux éléments environnementaux (visibilité des bâtiments, heures d'ouverture, rayonnage, etc.), l'accueil technique soit l'ensemble des outils utilisés pour accueillir les publics et l'accueil humain impliquant bien sûr la capacité et la volonté d'écoute et de service du personnel de bibliothèque.

Dans la troisième section, «Orienter», on aborde les problèmes relatifs à la fonction d'orientation du lecteur: vise-t-on à le rendre autonome, à prescrire des lectures ou à le former? L'orientation renvoie aussi à une dimension spatiale et à une multitude de services et d'outils qu'il est possible d'offrir (animation, formation des usagers et assistance); ces sujets seront discutés dans trois chapitres distincts.

Un ouvrage sur les services aux publics ne serait complet sans une section sur les services de référence. La quatrième partie, «Informer», aborde les divers aspects de la référence: les différents niveaux de service à considérer, leurs objectifs, leurs ressources et les diverses façons d'offrir ce service sont explorés. On y trouve de nombreux exemples pouvant inspirer quiconque veut repenser l'activité de référence. Dans la cinquième partie, «La bibliothèque vivifiée par les services», l'auteur présente la bibliothèque comme un système d'offre en mutation. Il examine en cinq chapitres les enjeux actuels qui existent en matière d'amélioration des services soit l'avenir des catalogues automatisés, l'organisation de l'espace, l'évolution de la communication documentaire, l'accès aux catalogues via Internet et les collections.

Enfin, l'auteur consacre cinq chapitres à la dernière partie, «Synthèse et méthodologie: des politiques pour les services», dans lesquels il résume des principes de gestion (marketing, planification, rentabilité, partenariat, etc.) en vue de repenser et repositionner les services de bibliothèque.

L'ouvrage est, sans contredit, important de par son ampleur et de par sa nature, car il s'agit d'une synthèse fort éloquentes sur les divers aspects reliés aux services de bibliothèque et surtout sur la relation de service qui doit exister entre le public et l'institution. Il y a peu d'ouvrages qui ont cherché à faire une telle synthèse en langue française. D'une façon générale, l'auteur se refuse à donner des réponses toutes faites aux questions qu'il pose: il préfère donner des exemples ou des pistes de solutions. De ce point de vue, l'ouvrage n'est pas un manuel pour un lecteur intéressé à savoir ce qu'il faut faire, mais un recueil synthétisant ce à quoi il faut penser. Cette approche, qui devrait plaire à la majorité des lecteurs, peut agacer le bibliothécaire professionnel ou l'étudiant pressés de trouver des politiques et des façons de faire à prendre comme modèle. On peut aussi reprocher à l'auteur de ne pas avoir toujours conçu des chapitres aux sujets bien circonscrits. En fait, on examine souvent des façons de conceptualiser les services et on soulève des préoccupations de nature plutôt conceptuelle, ce qui est intéressant d'un point de vue académique, mais qui l'est moins pour le praticien avide de trouver des solutions afin de régler des problèmes précis. Si la table des matières est très bien détaillée, on peut toutefois déplorer l'absence d'un index qui faciliterait la consultation du livre.

Néanmoins, la grande valeur de l'ouvrage est de synthétiser ce que l'on sait sur la notion de service et sur les services de bibliothèque, ainsi que de chercher à explorer de nouvelles avenues. Il incorpore un heureux mélange de réflexions relevant, par exemple, du domaine de la gestion et de la sociologie de la lecture, de la littérature sur la référence et sur les nouvelles technologies. Le texte est bien écrit, bien présenté, entrecoupé de nombreux tableaux incorporant des schémas, des témoignages, voire des exemples d'outils utilisés en bibliothèque, créant un tout équilibré. Une des forces de l'auteur est également d'avoir su s'appuyer sur la littérature en bibliothéconomie publiée en France et au Québec, ce qui en fait un ouvrage rempli d'anecdotes, de pratiques et d'extraits d'ouvrages et de périodiques d'ici et de là-bas. À ce propos, le lecteur sera sans

doute interpellé par les nombreux exemples innovateurs sur les façons d'offrir les services. Tout comme l'indique l'éditeur, il s'agit à la fois d'un ouvrage de compréhension et d'un manuel utile pour réfléchir au concept de service et pour reconstruire l'organisation des services. Il faut donc saluer l'initiative, car il ne fait aucun doute que l'ouvrage en est un de référence pouvant être utile, à plusieurs égards, au gestionnaire, au bibliothécaire travaillant auprès du public ou à l'enseignant formant de futurs professionnels appelés à œuvrer au sein des services de bibliothèque et d'information. En somme, l'objectif que l'auteur se fixait au départ est atteint avec brio.

France Bouthillier

Graduate School of Library and Information Studies
Université McGill

Taesch-Wahlen, Danielle. Concevoir, réaliser et organiser une bibliothèque: mémento pratique à l'usage des élus, des responsables administratifs et des bibliothécaires. Paris: Cercle de la librairie, 1997. 163 p.

Ce petit mémento au titre accrocheur est divisé en cinq parties; sa qualité rédactionnelle est certaine, mais sa concision est à l'occasion frustrante pour le lecteur. Il s'agit d'un ouvrage concernant plus particulièrement les bibliothèques publiques.

Dans la première partie, Danielle Taesch-Wahlen s'attache à nous présenter des éléments de réflexion à caractère politique. En fait, elle expose une façon de s'assurer qu'un projet de bibliothèque devienne un projet de ville. Selon l'auteure, il faut que cette démarche passe par un enracinement dans la vie de la localité, mais également (et disons-le franchement) il faut surtout qu'elle s'inscrive dans une volonté politique.

Parmi les conseils de D. Taesch-Wahlen se trouve le suivant: l'administrateur d'une bibliothèque doit toujours essayer de faire en sorte que cette dernière obtienne la place qui lui revient à l'intérieur d'une politique culturelle. Dans l'argu-

mentation qui suit cette recommandation, on peut percevoir que le discours des bibliothécaires français commencent à se teinter de références bibliothéconomiques nord-américaines. Elle mentionne, par exemple, que les bibliothèques ne sont plus seulement des «*lieux de mémoires et de conservation*» mais également des «*outils de vie démocratique*». Mais cela dit, le discours de notre collègue d'Outre-Atlantique conserve l'élégance littéraire si souvent remarquée chez les bibliothécaires français, notamment lorsqu'elle formule que les bibliothèques sont des «*cathédrales culturelles*». (p.15)

Pendant qu'il est question du style, soulignons que la concision de l'auteure en laissera probablement plus d'un sur leur appétit. Les deux maigres pages de la section consacrée à «*l'environnement historique, social et urbain*» dans laquelle s'insèrent les bibliothèques publiques en sont une preuve.

En revanche, d'autres sections, tout en se révélant aussi courtes, ont du moins le mérite d'être originales comme celle qui traite du thème de «*la bibliothèque au service de tous*». Il y est question du triple rôle joué par la bibliothèque publique: culturel, pédagogique et social et du lieu de sociabilité que peut représenter la bibliothèque publique. La touche d'originalité de cette démonstration est l'insistance faite par l'auteure sur le lieu de sociabilité que peut représenter la bibliothèque publique.

Cette première partie se termine à la fois de manière intéressante et décevante. D'abord intéressante parce qu'elle donne des pistes valables sur des sujets primordiaux tels que le partenariat. On y présente le partenariat comme un «*état d'esprit*» mais également et de manière plus pragmatique comme un «*projet global d'organisation*». L'aspect décevant tient au fait que trop souvent un sujet n'est qu'effleuré sans vraiment être détaillé. À noter que l'utilisation, dans la mise en page, de tableaux schématiques se révèle particulièrement judicieuse, ce qui convient parfaitement à un memento.

Dans la deuxième partie de cet ouvrage, l'auteure situe les bibliothèques dans leur contexte administratif particulier; on y traite également des ressources.

Le cadre administratif expliqué ici est celui de la France comme on pouvait s'y attendre, mais malgré tout, on y discute de certains éléments tout à fait applicables au contexte québécois. On peut notamment voir Danielle Taesch-Wahlen dénoncer, à l'instar des bibliothécaires québécois, l'absence d'une loi-cadre en matière de bibliothèque publique. Nous ne sommes donc pas cousins sans raison. Là-bas comme ici, la bibliothèque publique est souvent perçue comme «*un service municipal comme les autres*», une autre triste réalité que nous partageons.

Un autre point digne d'intérêt, souligné rapidement par l'auteure, concerne la situation vécue par de nombreuses bibliothèques publiques françaises; certaines, à l'instar de plusieurs de leurs semblables nord-américaines, se retrouvent parfois à desservir une population dépassant largement les limites de la commune. Ce point, s'il avait été plus développé par l'auteure, aurait pu aider à la réflexion sur le partage des coûts des bibliothèques de grandes villes, particulièrement dans le cas de Montréal et de sa bibliothèque centrale.

D. Taesch-Wahlen nous entretient un peu plus loin sur les éléments de base d'une politique d'acquisition. Elle considère, avec raison croyons-nous, que les collections d'une bibliothèque publique devraient être accessibles, de qualité, multimédias, pluralistes et abondantes.

L'auteure s'intéresse aussi à certains aspects administratifs fonctionnels tels que le budget et le personnel. Il faut cependant constater que son analyse est difficilement applicable chez nous puisqu'il s'agit, encore ici, du contexte institutionnel et administratif français. Ce chapitre a toutefois le mérite de nous faire découvrir la gestion fonctionnelle appliquée dans un autre cadre que le nôtre.

Malgré l'importance prise par l'informatique au cours des dernières années, la section consacrée à ce sujet est très courte. En fait, on effleure à peine ici le sujet. Pour ceux et celles qui s'intéressent à cet aspect, nous suggérons tout particulièrement le très bon livre d'Alain Jacquesson (*L'informatisation des bibliothèques*) publié par le même éditeur.

Dans la troisième partie de son livre, D. Taesch-Wahlen entreprend de cibler les missions, enjeux et objectifs stratégiques des bibliothèques publiques.

L'auteure y détaille d'abord les grandes lignes des missions (vous noterez ici l'emploi du pluriel) des bibliothèques et leurs influences d'application sur les publics et vice versa. Il est à noter que dans sa recherche de nouveaux publics, l'auteure nous explique les intéressants concepts de «*lecteurs cachés*» et de «*lecteurs empêchés*».

Notre collègue française décortique sommairement par la suite les activités de base d'une bibliothèque publique. Elle traite d'abord de l'accueil et de l'information du public. Elle présente ensuite la communication des collections (ce que nous appelons la diffusion). À cet égard, elle s'attarde particulièrement à la consultation sur place et au prêt de documents en libre accès. Il faut dire que ce débat est encore tout à fait d'actualité en France.

Une autre méthode particulière au contexte français, mais qui pourrait être exportée chez nous concerne la présentation côte à côte, sur les rayonnages, d'ouvrages à emprunter ou à consulter sur place, qui ne se distinguent alors que par la couleur de leur étiquette. (L'idée d'exportation tient particulièrement au fait que dans le cas du projet de la Grande Bibliothèque du Québec, devraient se côtoyer sur les tablettes, selon les premières informations reçues, des livres empruntables et d'autres qui ne le seront pas). L'auteure nous gratifie aussi de modèles de règlements internes et de règlements de prêt.

Concernant l'information et la recherche documentaire, elle signale fort pertinemment que même si de nos jours cette recherche s'effectue surtout à l'aide d'ordinateurs, il n'en demeure pas moins que: «*La médiation du personnel reste, ici aussi, irremplaçable: une aide directe, méthodologique, qui consiste à former les usagers aux nouvelles technologies, à leur faire connaître les critères de consultation.*» (p. 69)

L'auteure nous livre aussi très succinctement les buts et le cadre de la coo-

pération entre bibliothèques. Encore ici, on ne peut pas dire qu'elle pêche par excès de détails, bien au contraire. Par ailleurs, c'est surtout dans la section sur les activités spécifiques que le mot memento (i.e. aide-mémoire ou résumé) prend tout son sens. En effet, l'auteure nous offre des modèles brefs, mais qui pourraient servir de point de départ ou comme référence pour des réflexions plus poussées.

Les activités spécifiques s'articulent, selon l'auteure, autour de quatre axes: l'axe éducation, l'axe social, l'axe patrimoine et l'axe animation. Ceux-ci ont été plutôt bien développés par notre collègue française. Des modèles de convention entre bibliothèques et autres collectivités sont présentés sous forme de tableaux. D. Taesch-Wahlen nous présente aussi le plan d'action pour le livre et la lecture adopté récemment par le ministère français de la Culture (p.79). Il sera sans doute intéressant de comparer ces mesures avec celles qui seront prochainement prises au Québec par la ministre Louise Beaudoin. De plus, pour ceux et celles qui s'y réfèrent aussi souvent qu'ils l'égareront, l'auteure fournit une copie du *Manifeste de l'Unesco pour les bibliothèques publiques*. Elle reproduit également *La Charte des bibliothèques du Conseil supérieur des bibliothèques* (de France) qui sera plus utile aux bibliothécaires français, tout en étant digne d'intérêt de ce côté de l'Atlantique.

Dans la quatrième partie, notre collègue française tente de nous démontrer jusqu'à quel point une bibliothèque peut être une organisation dynamique. Pour assumer cette qualité, la bibliothèque publique doit cependant faire partie d'un réseau cohérent et structuré. L'auteure choisit, encore ici, une approche schématique afin de transmettre plus efficacement certains principes fondamentaux reliant les concepts à la gestion des bibliothèques. Elle nous fournit, entre autres, des tableaux d'évaluation des besoins pour les fonctions de base d'une bibliothèque de lecture publique.

Il est intéressant de souligner que l'auteure emploie le même vocabulaire de gestion utilisé depuis quelques années, chez nous: découpage, évolution du travail, changement des menta-

lités, gestion rationnelle. Elle joint à cette réflexion de très pertinents tableaux et grilles d'évaluation.

Dans la cinquième et dernière partie de ce livre, l'auteure tente de nous montrer de quelle manière on doit conduire un projet de bibliothèque en tant que projet architectural. Sans être aussi complet sur le sujet que l'excellent ouvrage de Jacqueline Gascuel (*Un espace pour le livre*) publié lui aussi par le Cercle de la librairie, mentionnons tout de même certains éléments de réflexion d'un programme global d'analyse fonctionnelle conduisant à l'organisation des espaces.

Les chapitres de ce livre ne sont heureusement pas étanches et, à l'occasion, l'auteure effectue des retours ou des liaisons avec les chapitres précédents. Dans ce dernier chapitre, elle fait un retour sur les missions en affirmant que les bibliothèques municipales sont devenues des enjeux. Par contre, selon elle: «*l'incertitude sur les objectifs et le rôle des bibliothèques peut engendrer des tensions. Il est nécessaire que les villes réaffirment les missions et les objectifs qu'elles souhaitent confier à leur bibliothèque, quitte à les affiner et à les réviser*» (p.158). Il est à souhaiter que l'auteure ne veuille pas dire par là que cette définition des missions et rôles revient exclusivement aux municipalités parce qu'on peut facilement imaginer les disparités qu'engendreraient une telle situation.

Elle conclut son bouquin sur l'avenir des bibliothèques publiques (en France) et à l'avènement d'une loi sur les bibliothèques, qui s'avère, toujours selon elle, plus que nécessaire. Comme nous l'avons signalé précédemment, un autre édifiant parallèle peut être établi ici avec le Québec, où l'absence de loi sur les bibliothèques fait aussi cruellement défaut.

En conclusion, nous pourrions dire que même si le fil conducteur de ce livre paraît être le projet de construction d'une bibliothèque, il ne faut pas s'attendre à un ouvrage poussé sur ce sujet. On pourrait ajouter que ce livre risque de laisser insatisfaits les bibliothécaires attirés par la table des matières alléchante, mais qui auraient oublié de tenir compte qu'il ne s'agit que d'un memento de 163 pages. Il faut donc prendre cet ouvrage pour ce qu'il

a la prétention d'être, à savoir: un memento. Pour certains lecteurs que cela intéresserait, plusieurs des pistes montrées méritent d'être fouillées davantage; elles ont au moins le mérite d'avoir été signalées par l'auteure. Pour les autres, il pourra devenir un petit guide que l'on consulte rapidement et qu'il fera bon d'avoir sous la main, ne serait-ce que pour s'y référer l'espace d'un instant, pour démarrer (ou redémarrer) une réflexion ou encore pour se rappeler de certaines notions. En terminant, ce memento pourra comme l'indique le sous-titre, être mis entre les mains des élus et décideurs; sa concision devrait se révéler dans ce cas, un atout.

Benoît Ferland

Bibliothèque publique de Hawkesbury

Cahiers de la recherche en éducation.
1996. «*Discours institutionnels sur la lecture des jeunes: perspectives diachroniques*», vol. 3, no 3: 333-499.

Même s'il n'est pas habituel de signaler en compte rendu la parution d'un numéro thématique de revue, l'intérêt manifeste de celui-ci pour les lecteurs de *Documentation et bibliothèques* justifie une exception. Si le document publié par la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke attire l'attention par son sujet, le discours sur la lecture des jeunes, il retient surtout l'intérêt par la qualité des collaborateurs qui ont réuni leurs connaissances pour nous offrir un riche dossier documentaire.

L'informatique, on le sait, transforme les pratiques de lecture et, notamment, celles des jeunes. La «lecture interactive» modifie en profondeur la relation que les jeunes entretiennent avec l'écrit. En regard de cette révolution culturelle, une dynamique nouvelle s'établit qui tente de cerner les contours de l'actuelle «crise de lecture». Les récents travaux de bibliologie statistique ont fait progresser les connaissances et on passe maintenant à une approche d'études de longue durée pour comprendre l'évolution du lecteur enfant et adolescent dans l'univers du livre et de la connaissance. «*Est-ce un hasard*, écrit en introduction Suzanne Pouliot, *si le bon livre est devenu le livre*